

A Colombelles, « lieu infini sur une terre sacrée »

La transformation de la Grande halle, vestige de l'ex-SMN, en un lieu innovant d'accueil du public, aussi bien pour des activités professionnelles que ludiques, a débuté voici déjà quelques mois.

Reportage

« Créer un lieu infini sur une terre sacrée » : c'est ainsi que l'on pourrait résumer l'objectif de la rénovation de la Grande halle de l'ex-SMN (Société métallurgique de Normandie) à Colombelles. Cette transformation des anciens ateliers électriques doit s'achever dans pile un an. A 365 jours de son ouverture, les protagonistes de l'opération se sont retrouvés sur les lieux, jeudi 13 septembre 2018, pour faire un point sur l'avancement du chantier. Et en réexpliquer les grandes lignes.

« L'urbanisme d'aujourd'hui »

Il est donc question de « lieu infini » car ses futurs usages seront multiples et modulables à l'envi. « Nous avons ici deux nefs », a présenté Sébastien Eymard, architecte du cabinet Encore heureux, concepteur du réaménagement. Nous avons donc imaginé un projet à double langage : dans la petite nef en béton se glissera une construction en bois offrant trois niveaux de travail : un restaurant, des ateliers et des bureaux de travail partagés, ainsi qu'un lieu de répétition. La grande nef sera, elle, un espace libre et appropriable pour des salons, concerts et autres événements... »

« Nous travaillons depuis quatre ans pour déterminer le modèle économique, la gouvernance, les règles, etc. Pour mieux travailler et interagir ensemble, a rappelé Ophélie Deroylle, cofondatrice du Wip, association et Soc (Société coopéra-

lieu.

Chacun a exposé les raisons qui les ont poussé ou convaincu d'investir dans le projet (1). « Parce qu'il s'écrit dans l'économie sociale et circulaire, estime Éric Prud'homme, responsable de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Il réutilise l'espace comme les matériaux, il sera plus performant pour l'environnement et il mixe les publics. C'est ce que devrait être l'urbanisme d'aujourd'hui. » Cette transformation est d'ailleurs actuellement présentée à la Biennale d'architecture de Venise, au pavillon français, au côté d'autres réalisations de renom, comme le 104 à Paris, l'hôpital Pasteur, à Rennes ou la Belle de mai, à Marseille.

Pour cette reconversion de friche industrielle, l'EPF (Établissement public foncier) de Normandie s'est associé à Normandie Aménagement. Cette dernière porte le projet le temps de ces travaux qui enthousiasment Marc Pottier, maire de Colombelles : « Il était important ici, où près de 80 000 personnes ont travaillé, de ne pas faire table rase du passé, et de faire autre chose que de démolir ! »

Les élus en sont convaincus : « Ce lieu est porteur pour la ville comme la Région », assure Hervé Morin, président de la Normandie. « Il contribuera à augmenter l'attractivité de l'agglomération caennaise », martèle Joël Bruneau, président de Caen-la-Mer, qui ne voit aucune concurrence avec le MoHo, autre « lieu infini » actuellement en chantier à Caen.

Nathalie LECORNU-BAERT.



La plus grande des deux nefs de la Grande halle va devenir un espace pouvant accueillir des événements tels salons, concerts ou encore spectacles.

Crédit photo : OUEST-FRANCE

(1) 7,6 millions d'euros : environ cinq millions d'euros versés par Caen-la-Mer, 900 000 € par l'EPF, 725 000 € par le Feder, 250 000 € par la Région Normandie, 845 000 € par la Ville de Colombelles et 125 000 € par l'Ademe.